

DEUX LETTRES DU GHETTO DE KUTNO

par Bella WALCER, Buenos Aires

traduit du yiddish par Shoulamit Auvé-Szlajfer

Ces lettres ont été écrites à *Konstancja*¹, le 2.5.1941 (en allemand) et le 13.10.1941 (en polonais) et envoyées à Buenos Aires, à la mère et à la sœur. Données pour livre du souvenir par : S. Walcer, Buenos Aires.

Konstancja, 2 mai 1941

Mes chéries,

J'ai reçu la lettre avec l'argent. Merci du fond du cœur. Vous avez permis de garder les enfants en vie. J'ai immédiatement acheté du pain, préparé des boissons chaudes et les leur ai donnés. Les enfants se sont réjouis que Yente ait envoyé de l'argent. Ils pourront manger à satiété. Imaginez-vous combien notre situation est terrible. Ici, dans le ghetto, on n'a aucune possibilité de revenus, les enfants n'ont rien à manger. Quand ils demandent du pain, je dis toujours que lorsque nous serons avec papa, nous aurons de tout. Sauf qu'en même temps je pleure car la

douleur est immense, lorsqu'on ne peut donner à aucun enfant un simple morceau de pain sec. Ils sont extrêmement faibles, peuvent à peine se tenir debout. Mon fils et moi sommes déjà, Dieu merci, sortis de l'hôpital en février. Je reviens à peine à la vie. Revenue d'entre les morts. Le médecin a déclaré que les gens sortaient rarement d'une maladie aussi grave. Et après cette maladie



La lettre de Bella LUSTIGMAN-WALCER

¹ NdT : nom de la fabrique de sucre de Kutno.

grave, je dois faire face à des conditions si difficiles, je dois lutter contre la faim. Je ne parle pas pour moi mais la douleur de mes enfants est bien pire et j'ai du mal à la supporter.

Maintenant de Lemberg², je vous fais part de la dernière lettre que j'ai reçue de Chana en décembre. Elle m'écrit que Salomon a été envoyé au fin fond de la Russie parce qu'ils s'étaient inscrits pour retourner en Pologne. Ils y ont tous été envoyés. Salomon s'était inscrit. Depuis, je n'ai reçu aucun courrier de sa part. Si Salomon avait été maintenant à Lemberg, il aurait pu nous aider un peu. Car, depuis la Russie, on peut maintenant envoyer des colis. Ceux qui y ont des parents ou des connaissances sont souvent aidés. Ainsi vont les affaires dans le ghetto. Nous devons avoir faim.

Mes chéries ! Je vous supplie de ne pas nous



Carte postale de Łeczyca à Paris

l'enfant. Tout a été reçu, l'un après l'autre, après de longues interruptions. Immédiatement après, mes chers, je vous ai envoyé deux petites cartes et une lettre. Vous, mes chéries, ne les avez pas reçues. Maintenant, je vais vous écrire à propos de moi.

Je suis avec ma femme et mon enfant depuis longtemps, chez nous à nos frais. On ne mange plus chez notre oncle. J'ai vendu mon manteau grenat, que je n'ai porté que deux fois et aussi d'autres choses, les alliances, etc. J'ai reçu les vêtements chauds pour les enfants à la veille de Yom Kippour. Je n'avais plus un sou, j'ai vendu les vêtements chauds pour 22 marks pour pouvoir acheter quelque chose à l'enfant. Je n'avais pas d'autre choix pour acheter quelque chose pour l'enfant pour les fêtes. J'ai pleuré amèrement sur le triste sort qui me frappe, de devoir vendre un tel cadeau.



... et de Kutno à New York

oublier. Continuez à nous aider. C'est très impoli de ma part de demander de nouveau de l'argent juste après en avoir reçu, mais nous sommes dans une situation terrible de besoin et je veux garder mes enfants en vie. Que Salomon soit en bonne santé, il a toujours fait le nécessaire pour cela. Je salue tout le monde très chaleureusement et je vous remercie encore une fois pour votre aide.

De moi, Bella Walcer

*

Chère Roza !

Je me réjouis que tu aies maintenant un fils, il s'appelle, d'après ce que je sais, Fishel. A vous, les parents, je souhaite que vous l'éleviez sans souci et avec bonheur. Je te demande une fois de plus, Roza, ne nous oubliez pas. Je vous salue, toi et ton mari et votre cher fils.

De moi, Bella.

Mon adresse : Dvora Eilenberg-Lustigman, Kutno-Konstancja, Conseil des Sages.

*

(Deuxième lettre)

Kutno, le 13.10.41

Chère maman, sœur et chers enfants !

Je peux vous remercier tous les quatre pour tous les colis que j'ai reçus de votre part. Le pull, des vêtements chauds pour Lonien, des chemises et un paquet pour

Mes chers, j'ai oublié de vous souhaiter une bonne année. Restez en bonne santé et que rapidement nous puissions nous revoir nous et Nathan. C'est notre souhait.

Actuellement, mes chers, il n'y a chez nous pas de travail qui nous permettrait de gagner quelque chose. On vit comme on peut. Je déambule sans semelle à mes chaussures, car elles sont très chères ici, bien hors de mes moyens.

Chère sœur, j'écris cette lettre en étant seul, peut-être pourriez-vous nous envoyer des vêtements, tels que des lainages, si vous en avez. Je m'en arrangerai car autrement je ne sais pas quel sort nous attend tous les trois. Nous n'avons plus une goutte de graisse, depuis Pessach. Peut-être serait-il possible d'envoyer quelque chose comme cela.

Maintenant, chère sœur, je te remercie pour les colis que vous avez envoyés. Ma femme vous en écrira davantage, car j'ai mal à la tête. Aidez-moi autant que vous le pouvez. Je vous salue de loin et embrasse pour nous ma mère bien-aimée, ma sœur et ses enfants,

*

Itzik, Sonia, Shlomo

² NdT : Aujourd'hui Lviv en Ukraine

Chère sœur³, écris-moi où est Nathan et qu'il nous écrive quelques mots. Un salut particulier pour Nathan de la part de nous tous. Restez en bonne santé, répondez vite.

Ce n'est que lorsque je reçois de ta part quelque chose pour l'enfant, que je lui donne quelque chose.

Seulement, Sonia, le "Nestl", il n'aime pas particulièrement. Envoie autre chose à la place. De la bouillie de Manne, ou des petits gnocchis, soit du sucre et un peu de gras – de la graisse d'oie blanche ou du beurre de coco, afin que j'en aie pour mettre du gras plusieurs fois, car nous vivons continuellement sans gras. Par ailleurs, ma chérie, je te renvoie les coupons, car ils ne sont pas valables chez nous. Je t'aurais écrit la lettre avant les fêtes, mais, parole d'honneur, je n'avais pas de quoi acheter un timbre. J'ai dépensé l'argent du pain et j'ai écrit cette lettre. Vous vouliez savoir si Sonia⁴ est de nouveau en bonne santé – oui, elle est en bonne santé. Edzhe reçoit également de l'argent de ses frères et, de temps en temps, un paquet. La belle-sœur Ruzha a également reçu tous les colis et vous a écrit deux cartes. Elle est en bonne santé ainsi que sa fillette bien-aimée, qui raconte tout le temps qu'elle va aller vous voir. A propos de mon fils, qu'il n'ait pas le mauvais œil, je ne peux pas tant écrire ; dès qu'il lit vos

lettres et ce que je reçois, il les montre à tous ceux qui viennent chez nous et dit que cela vient de sa tante. Maintenant je me demande, ma tante, si Malka est mariée depuis longtemps. Il semble que cela fait maintenant deux ans.

Les Fast ont donné naissance à un fils, il y a quelques semaines. Mania Nosol a épousé Wolkowicz, ils ont déjà une fillette de quelques mois. Le fils de Hinda-Ratza est décédé. J'ai beaucoup à t'écrire à propos de différentes connaissances, mais ce sera pour une autre fois. Tu demandes si chez nous le pain nous coûte cher. Avec les tickets de rationnement, 80 pfennigs pour deux kilos et sans le ticket, cinq fois plus. A Varsovie il n'y a que les zlotys, du coup cela ne coûte pas aussi cher avec un ticket, mais sans ticket, cela coûte aussi cher. Renseigne-toi pour des plumes. Nous, les Juifs, n'y avons pas droit, nous vendons ce que nous avons.

Nous vous saluons tous et nous vous embrassons de loin. Nous espérons vous voir bientôt. Écris-moi à propos de Nathan. Un salut particulier pour lui. Écrivez s'il habite avec la tante Kayla-Masha. De moi, ta

Sonia

³ NdT : Cette partie semble écrite par l'épouse de l'auteur précédent, nommée Sonia, comme la personne à laquelle elle s'adresse, ce qui rend la lecture un peu confuse.

⁴ NdT : Il semble que l'auteur parle d'elle-même à la 3^{ème} personne du singulier.